

**MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN**

May / mai / mayo 2007

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

**Higher Level
Supérieur
Superior**

Paper / Épreuve / Prueba 1

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IBCA est **interdite**.*

SECTION A

Texte 1(a) et texte 1(b)

Sur le plan **thématique**, les candidats devraient aborder le thème de l'amour fraternel et universel.

Le **texte 1(a)**, l'extrait du **discours**, présente l'union et la fraternité européenne, ayant un écho universel. Hugo prône l'union des États-Unis d'Europe à l'instar des États-Unis d'Amérique. Ressort de ces propos enflammés une volonté pacifique, fondée sur la circulation des idées et sur la circulation économique.

Le **texte 1(b)**, la **chanson**, détient une portée universelle ; il mise sur l'amour et la paix qui devraient régner en ce monde. Tout comme dans le texte 1(a), l'objectif de fraternité humaine n'est pas encore atteint, d'où l'anticipation d'un monde meilleur, fondé sur l'amour. Les générations futures récolteront peut-être les fruits des misères passées ; les souffrances des uns serviront peut-être au bonheur des autres.

Sur le plan de la **structure**, les aspects suivants pourraient être relevés :

Le **texte 1(a)** renferme cinq paragraphes. L'union européenne, respectueuse des différences, est présentée dans le premier paragraphe. La fin de la guerre est l'idée soumise dans le second paragraphe. Les divers échanges entre l'Europe et les États-Unis caractérisent le troisième paragraphe. L'amour entre différents peuples constitue l'essentiel du quatrième paragraphe. Des aspects découlant d'une fraternité entre pays sont abordés dans le cinquième paragraphe.

Le **texte 1(b)** comprend huit strophes ; des rimes croisées (strophes 1-2-4-5-6-8) et des rimes embrassées (strophes 3-7) sont utilisées dans ces huit quatrains. Les strophes portent sur des composantes thématiques découlant d'un amour futur entre tous les hommes : la fin de la misère (strophes 1-4-8), la paix (strophe 2), le sacrifice des uns (strophes 3-4-5-6), la reconnaissance et le bonheur de générations futures (strophes 5-6).

Les deux textes ont une approche quelque peu moralisatrice : des conditions doivent être respectées afin de concrétiser l'amour et la paix universels.

Sur le plan **stylistique**, les candidats pourraient s'attarder aux procédés suivants :

Texte 1(a) : Emploi d'un « je » expressif ; ton persuasif, convaincant (usage de points d'exclamation et d'interrogation). Personnification des pays mentionnés par l'utilisation du pronom « vous » qui interpelle directement les nations visées. Les anaphores : « un jour viendra » et « nous aurons » accentuent la possibilité d'assister à la réalisation de l'union entre les peuples ; procédés de renforcement, elles s'insinuent dans l'esprit du récepteur. Comparaisons mettant en relief un avenir pacifique. Par la phrase interrogative (1. 10-11), à laquelle une réponse est apportée, le narrateur donne le mode d'emploi afin d'atteindre l'harmonie politique, économique et culturelle. Discours didactique, optimiste, utopique : dénouement hyperbolique, caractérisé par une énumération d'antithèses.

Texte 1(b) Emploi d'un « nous » universel, faisant référence à toutes les victimes de la haine et de la guerre que la fatalité n'épargne pas dans la grande chaîne de la vie. L'apostrophe « mon frère » personnalise et universalise à la fois tous ceux qui paient le prix, dans le présent, d'une violence dévastatrice. Le leitmotiv : « Quand les hommes vivront d'amour » inclut la conjonction « quand » qui sous-entend une condition plus ou moins réalisable : les beaux jours ne peuvent survenir si l'amour ne triomphe pas. Répétition des strophes 1-4-8, qui rappelle la difficulté d'atteindre l'amour universel au milieu et à la fin du texte ; le ton n'est donc pas optimiste ; une vision réaliste, voire même fataliste, de l'être humain semble l'emporter.

À noter : Les deux auteurs empruntent la voie du futur simple pour représenter un monde à venir, différent et meilleur. Par ce temps verbal, ils font preuve d'espoir en la nature humaine, mais admettent également qu'il sera difficile d'instaurer des changements. Les textes revêtent alors un caractère utopique.

SECTION B

Texte 2(a) et texte 2(b)

Sur le plan **thématique**, les candidats devraient exploiter le thème du baiser. Les auteurs présentent les impacts du baiser (impacts sur les plans physique, psychologique et sémantique).

Le **texte 2(a)**, l'extrait d'une **lettre**, soulève les effets psychologiques et physiques du baiser ; l'esprit tourmenté du narrateur vacille entre la joie et la souffrance, entre l'attrait et la répulsion, entre le désir et le remords, entre la vie et la mort. Diverses émotions se disputent l'âme de la victime qui accuse son bourreau.

Le **texte 2(b)**, l'extrait se rapportant aux expressions *baiser* et *faire l'amour* présente, dans un premier temps, les sens classiques et modernes de ces termes et soulève les interprétations ambiguës et cocasses qui peuvent en découler. Néanmoins, dans un second temps, Duneton rappelle à l'ordre son lecteur en lui révélant que les significations modernes de *baiser* et de *faire l'amour* étaient également sous-entendues à l'époque classique.

Sur le plan de la **structure**, les aspects suivants pourraient être considérés :

Le **texte 2(a)** compte deux paragraphes. Le premier paragraphe expose la situation trouble d'un narrateur coupable et accusateur à la suite du baiser. Le deuxième paragraphe oppose l'extase et l'abîme caractérisant le narrateur.

Le **texte 2(b)** se divise en trois paragraphes. Le premier paragraphe introduit le sens classique du terme *baiser* et l'ambiguïté qu'il peut causer dans l'esprit d'un lecteur moderne. Le deuxième paragraphe précise le sens classique de *faire l'amour*, qui paraît aussi chaste, aussi pudique, que le mot *baiser* dans la littérature. Le troisième paragraphe établit clairement les significations des expressions *baiser* et *faire l'amour* ; il dévoile la double entente de ces expressions aux époques classique et moderne.

Sur le plan **stylistique**, les procédés suivants pourraient être utilisés :

Texte 2(a) : Le discours est expressif, lyrique, hyperbolique, et les propos reposent sur des exclamations et sur des interrogations qui renvoient au désordre intérieur grandissant du narrateur. La victime du baiser détient les questions et même les réponses. Sur le plan de l'énonciation, l'opposition entre le « je » et le « tu » indique la faiblesse grandissante d'un amoureux soumis au pouvoir de la dame. De plus, par l'emploi de la deuxième personne du singulier et de verbes à l'impératif, le narrateur adopte un ton familier et accusateur ; cherchant à se défendre et à se déculpabiliser, il souhaite faire porter à Julie l'odieuse responsabilité des conséquences dévastatrices du baiser. Les champs lexicaux du plaisir et de la douleur forment également des antithèses. L'interjection « Ô » marque l'effondrement imminent du narrateur. La tonalité de la lettre peut alors devenir tragique : passion amoureuse et mort (psychologique) sont étroitement liées.

Texte 2(b) : Le discours est expressif, humoristique, voire même ironique. Il contient des points d'interrogation, d'exclamation et de suspension qui ne caractérisent guère les définitions de dictionnaires plus traditionnels. L'emploi d'une onomatopée et d'un discours direct contenant un impératif renforce le réalisme des propos ; le lecteur, devenu également un élève, assiste en quelque sorte à une leçon pédagogique. De même, l'utilisation du « je » au troisième paragraphe, qui s'oppose au « il » plus impersonnel des premier et deuxième paragraphes, accentue la véracité des précisions sémantiques données par l'auteur. Aussi, les généralisations initiales des deux premiers paragraphes : « il est généralement admis » et « il est entendu de même » préparent le lecteur au démenti nuancé du troisième paragraphe. Les propos, fruits d'une recherche, sont transmis sur un ton alerte et comique.
